

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Band: 35 (1906)

Heft: 20

Rubrik: Lecture (cours inférieur)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tendue visiter des pauvres à domicile, désagrègeront toute une famille de travailleurs, remplaçant ainsi par une action sociale factice, celle qui serait réellement féconde.

LECTURE

(Cours inférieur)

ETUDE DU MOT NORMAL CARAFE

(Syllabaire illustré, tableau sixième)

PLAN

A. Leçon de choses sur la carafe. — B. Etude de la partie analytique : 1. Exercices phonétiques. 2. Lecture. 3. Application : a) exercices de recomposition au moyen des caractères mobiles ; b) écriture des éléments nouveaux ; c) dessin de la carafe. — C. Etude de la partie synthétique : 1. Exercices phonétiques. 2. Lecture des lettres, des syllabes et des mots. 3. Application : a) exercices au moyen des caractères mobiles ; b) écriture du contenu de la partie sythétique ; c) dictée.

A. Leçon de choses

Remarque. — La leçon de choses peut être traitée au commencement de la leçon de lecture ou en dehors de celle-ci. Dans ce dernier cas, on lui donnera naturellement plus d'étendue et on l'accompagnera volontiers d'un court récit se rapportant au sujet étudié. De la sorte, nous ferons marcher de front l'enseignement intuitif descriptif et l'enseignement intuitif narratif.

Quel est l'objet que je vous montre ? Une carafe. — En quoi est-elle faite ? En verre. — Que renferme cette carafe ? De l'eau. — Qu'est-ce qu'on aurait encore pu y verser ? Du vin, du sirop. — Par où a-t-on introduit l'eau ? Par le goulot. — Au moyen de quoi la carafe est-elle fermée ? Au moyen d'un bouchon. — Voyez par où je tiens la carafe ; savez-vous déjà comment on appelle cette partie ? C'est le col. — Sur quelle partie repose l'eau ? Sur le fond. — Passez votre main autour des parois ; ces parois sont-elles partout bien arrondies. — Non, il y a des parties qui ne sont pas arrondies. — Eh bien, ces parties planes s'appellent des côtes ! Comptez ces côtes ! Une, deux, etc. — Qu'arriverait-il si je laissais tomber cette carafe ? Elle se casserait. — Oui, la carafe se casse facilement, elle est *fragile*. Répétez ! La carafe est fragile. — Dans quoi versera-t-on l'eau de la carafe pour la boire ? Dans un verre. — Connaissez-vous l'ouvrier qui fait la carafe et le verre ? C'est le verrier.

Les élèves répondent toujours par propositions complètes. Après la récapitulation générale, on fera répéter aux enfants et en chœur les syllabes suivantes :

La carafe est en verre. C'est un ustensile de table. On la tient par le col. Elle renferme de l'eau, du vin ou du sirop. On ferme la carafe au moyen d'un bouchon. La carafe est fragile ; il faut la porter avec précaution.

Récit. — C'était l'heure du dîner. La maman avait déjà mis la table et apporté une carafe pleine d'eau. Avant de quitter la chambre pour se rendre à la cuisine, elle avait bien recommandé au petit Georges de ne toucher à rien. Mais Georges était désobéissant. Il grimpa bientôt sur une chaise et voulut attraper la carafe placée sur la table. Au même instant la chaise glissa et le petit garçon, qui tenait déjà la carafe en main, tomba lourdement sur le plancher. La belle carafe fut brisée et Georges fut tout chagriné d'avoir fait ainsi de la peine à sa bonne maman. Il lui promit de ne plus désobéir. En effet, il se corrigea, et maintenant tout le monde l'aime.

Répétition. — Quand dîne-t-on ? Qui avait préparé la table ? Dans quoi la maman avait-elle apporté l'eau ? Quelle recommandation fit-elle au petit Georges ? Georges écouta-t-il sa maman ? Sur quoi grimpa-t-il ? Que voulait-il saisir ? Qu'arriva-t-il ? Qu'est-ce qui fut brisé ? Qui fut chagriné ? Pourquoi ? Que promit Georges à sa maman ? Que faut-il donc faire quand la maman commande ou défend quelque chose ? Connaissez-vous un enfant qui a toujours été très obéissant ? Eh bien, soyez obéissants comme l'Enfant-Jésus.

Application. — Dessin de la carafe.

*
* *

B. Etude de la partie analytique

1. *Exercices phonétiques.* — Quel objet avons-nous étudié ? La carafe. — Répétez ensemble : *ca ra fe* ! Encore une fois, plus fort, plus lentement ! Je prononce ce mot : *ca ra fe* ! Combien y a-t-il de syllabes dans ce mot ? Trois. — Quelle est la première, la deuxième, la troisième ; la première, la troisième, la deuxième ? — Cherchez des mots commençant par *ca*, par *ra*, par *fe* ! *canne, Camille, canard, capitaine, Caroline ; Raphaël, rateau ; fenêtre, fenaison, fenil.* — Que faut-il pour *ca*, pour *ra*, pour *fe* ? *c'a, r'a, f'e.*

Remarque. — Dans la prononciation des consonnes isolées, il faut éviter d'y ajouter le son *e*. Il ne faut pas dire, par exemple, *re*, mai *r'*, en effaçant le plus possible le son *e*. De la sorte, les organes concourant à l'articulation de la consonne agiront avec beaucoup plus d'intensité, et le langage deviendra net.

Prononcez *r'* ! — Continuez le bruit ! *rrrr'*. — Prononcez *f'* ! doucement, plus fort ; continuez le bruit ! *fff'*. — Prononcez l'un après l'autre le

bruit et le son : *r'a, fe* ! — Liez ! *r'a ra, fe fe* ! — Je veux prononcer des mots qui renferment *r'* ; vous battrez des mains chaque fois que vous entendrez le *r'* : *Louis joue sur la route avec Raymond et Robert ! La rigole de la route est propre !*

Vous battrez des mains cette fois quand vous entendrez le *f*. *Félix ferme la fenêtre, il fait froid ! La farine est faite avec du blé !* — Cherchez maintenant des mots commençant par *r'* ; par *f* ! *rire, rester, rouler, réponse, Romont ; four, fil, forêt, fagot, etc.*

On insiste particulièrement sur les consonnes *r* et *f* parce qu'elles représentent les éléments nouveaux à étudier.

2. *Lecture.* — Montrez la carafe sur le tableau. Nous l'avons déjà étudiée. Répétez ensemble, distinctement le mot *carafe* ! — Voici le mot *carafe* (Je le montre au tableau). — Qui veut lire ce mot ? *Carafe.* — Encore une fois, ensemble, en le regardant bien ! — Allez montrer ce mot ! — Je prononce ce mot : *Ca ra fe* ! — Répétez-le comme moi ! — Indiquez les syllabes du mot ! — Voici *ca*, voici *ra*, voici *fe* ! (Je montre ces syllabes successivement au tableau). — Lisez ces syllabes ; encore une fois, vous, vous ! — Lisez ce que je montre ! *ra, fe, ca ! fe, ca, ra !* — Montrez *ra, ca, fe* !

Une fois que les élèves distinguent parfaitement les syllabes, je passe à la lecture des éléments. J'insisterai sur les lettres *r* et *f*, car elles ne sont pas encore connues, et j'aurai recours à divers procédés pour graver dans la mémoire des enfants l'image de la lettre et celle du *bruit*, c'est-à-dire de l'articulation qu'elle représente.

Prononcez de nouveau la première syllabe ! *ca.* — Que faut-il pour *ca* ? *c'a.* — Voici *c'*, voici *a*, que vous connaissez déjà. (Je les montre au tableau). — Quelle est la seconde syllabe ? *ra.* — Que faut-il pour *ra* ? *r'a.* — Voici *r'*, voici *a* ! — Lisez *r' a* ! — Lisez plusieurs fois *r'* ! — Regardez bien cette lettre que vous ne connaissez pas encore ! — Montrez *r'* dans une autre syllabe ; montrez un autre *r'*, encore un autre ! — Qu'est-ce que j'ai écrit au tableau ? *r'*. — Voici des lettres en carton ; qui veut prendre la lettre *r'* ; qui encore ? — Quelle est la dernière syllabe ? *fe.* — Que faut-il pour *fe* ? *f'e.* — Voici *f'*, voici *e* ! Lisez ! *f'e.* — Lisez plusieurs fois *f'* ; plus fort, plus doucement ! — Montrez d'autres *f'* ! — Prenez la lettre *f* ! — Qu'est-ce que j'écris ? *f*. — Maintenant lisez — toutes les lettres ! *c', a, r', a, f', e ; a, e, r, a, f ; c, r, f, e, a.* — Qu'est-ce que je montre ? *a, c'*. — Venez montrer *r', a, f', e* !

3. *Application : a)* Exercices de recomposition au moyen des caractères mobiles. — Qu'est-ce que je montre ? *c', f', etc.* — Prenez les lettres *c', a, f', r', e* ! — Répétez les trois syllabes du mot *carafe* ! Pensez à ce qu'il faut pour *ca, ra, fe* ! — Qui veut former avec les lettres en carton (caractères mobiles) les syllabes *ca, ra, fe* ? — Lisez ce que vous avez composé ! — Rapprochez maintenant les trois syllabes ! — Quel mot avez-vous ? — Lisez-le ! On pourrait faire composer d'autres

mots avec les éléments connus ; mais ces exercices feront plutôt suite à l'étude de la partie synthétique.

b) Ecriture. — Nous allons écrire ce que nous avons étudié. Montrez les lettres qu'il faut pour écrire *ca, ra, fe* ! — Quelles lettres savez-vous déjà écrire ? *c, a, e*. — Lesquelles n'avez-vous pas encore écrites ? *r' f'*. — J'écris *r'* ; voyez où je commence ; ici, je fais une boucle, puis je tire à droite, je descends et je remonte. — J'écris encore *r'* : *haut ! boucle ! bas ! haut !* — Analyse de la lettre. — Montrez les deux déliés, la boucle, le plein ! — Je coupe la lettre *r* ; dans quelle lettre avez-vous déjà vu la première partie du *r'* ? Dans le *c*. — La deuxième ? Dans le *n'*, le *o'*. — Oui, pour former le *r'*, on a d'abord pris la seconde partie du *o'*, puis la première. — Ecrivez en l'air avec moi, en disant ce que vous faites : *haut ! boucle ! bas ! haut !* — Venez écrire au tableau ; repassez d'abord sur le *r* que j'ai écrit ; maintenant écrivez un *r*, en disant ce que vous faites ! — Louis, Pierre et Félix, venez écrire ensemble un *r* ; encore un ! — Ces lettres sont-elles bien faites ? Dans celle-ci, la boucle n'est pas formée ; ici, elle est trop grande ; là, elle est au-dessus de la ligne, etc.

Je procéderai de la même façon pour écrire le *f*.

Allez maintenant à vos places et prenez vos cahiers et vos crayons : nous voulons écrire ces lettres. Ecrivons ensemble la lettre *r* ! — Prêts ? — Ecrivez ! *haut ! boucle ! bas ! haut !* — Placez une virgule après la lettre ! — Ecrivez encore un *r* ! — Vous écrirez une ligne de *r*, puis une de *f*, et ainsi de suite. — Quand vous aurez écrit quatre lignes de *r* et quatre de *f*, vous écrirez plusieurs fois *ca ra fe* ; puis *carafe*, en liant les syllabes.

* * *

C. Etude de la partie synthétique

1. *Exercices phonétiques sur les syllabes, les mots et les propositions* que renferme cette partie. Ces exercices ne seront pas trop étendus, car ici, nous n'avons affaire qu'à des éléments connus.

Que faut-il pour *co, fa, nê, bu, vé* ? Donnez des mots où se trouvent *fu* ! Fusil, fumer. — No ! Noé, notre. — Bi ! bible, bille. — Combien y a-t-il de syllabes dans *pa ro le* ? — Dans quelle syllabe se trouve le *r* ? Dans la syllabe *ro*. — Etc.

2. *Lecture* : a) Lecture des voyelles et des consonnes. — Lisez les lettres de la première ligne ! *a, e, ê, i, o, u*.

Dans ces lectures, on suivra l'ordre direct, puis l'ordre inverse, enfin et le plus souvent un ordre quelconque, car la mémoire des enfants est essentiellement locale ; il se forme promptement dans leur mémoire des associations d'images selon le lieu, et il arrive alors qu'un élève connaissant parfaitement une lettre située dans telle ligne, est parfois incapable de la distinguer ailleurs.

Montrez *a, o, e, u, ê, i* ! — Qu'est-ce que je montre ? *ê, i*. — Lisez

les lettres de la première colonne verticale ! *c, r, f, v, b, n*. — Montrez *c, f, r, n*.

Il importe, avant d'aller plus loin, de s'assurer que cette série de voyelles et de consonnes soit bien connue, puisque toute la partie synthétique est formée de ces éléments simples. Nous allons passer maintenant à la composition des syllabes au moyen des éléments connus. On allie successivement à chaque consonne toutes les voyelles étudiées et l'on obtient la série des syllabes renfermées dans la partie synthétique. Ensuite, on relit ces syllabes par épellation, exemple : *c'a ca, c'o, co*, etc. On les relit une troisième fois directement. Cependant dans la pratique, on laisse souvent de côté les exercices de composition, et l'on passe directement à la lecture par épellation. Enfin, on lit par épellation, puis par syllabation les mots et les propositions que peut renfermer la partie synthétique. Chaque mot est expliqué après qu'il a été lu ; on termine en relisant une ou deux fois individuellement et simultanément les mots et les propositions.

Lisez *c'* avec *a*, puis avec *o*, etc. ! *c'a ca ; c'o co ; c'u cu*. — Lisez maintenant *r'* avec ces mêmes lettres ! *r'a ra ; r'e re* ; etc. Vous lirez aussi *f' v', b', n'* avec *a, e, é, i, o, u* ! — Nous allons lire ensuite les syllabes qu'il y a dans chaque ligne, en les décomposant ! *c'a ca ; c'o co... ; r'a ra ; r'e re... ; f'a fa, f'e fe... ; etc.* — Lisez encore une fois ces syllabes, sans les décomposer ! *c' ca, cu ; r', ra, re, ré... ; f', fa, fe, fê... ; v', va, ve, vê... ;* — Lisez les syllabes dans chaque colonne verticale ! *a, ca, ra, fa... ; e, re, fe, ve ; é, ré, fê... ; etc.* — Lisez les syllabes que je montrerai ! *na, fu, vo, ba... —* Nous voulons encore lire les mots qui suivent les syllabes. Lisez le premier mot en le décomposant ! *p'a pa, r'a ra, f'e fe, pa ra fe*. — Je veux tracer un parafe. J'écris au tableau le nom de Louis ; dessous, je trace un parafe ! En voici un autre ; encore un autre ! Qui veut tracer un parafe ? — C'est assez bien. — Lisez le mot suivant : *fi fi, o, ve le, fi o le*. — Voici une fiole ! En quoi est-elle faite ? En verre, etc... — Nous allons relire tous ces mots sans les décomposer : *parafe, fiole, la filature...*

3. *Application*. — Exercices de composition au moyen des caractères mobiles. Voici les lettres que vous connaissez. Qui veut composer le mot *parafe* ? — Que faut-il pour ce mot ? *p'a, r'a, f'e*. — Bien ! composez *pa*, puis *ra*, puis *fe* ! — Serrez maintenant les trois syllabes et lisez ! — Composez tous le mot *farine* ; pensez aux syllabes *fa, ri, ne* !

Pour procéder à ces exercices, les élèves sont placés dans leur banc, ou mieux autour d'une table. Le maître possédera un nombre de caractères mobiles suffisant pour permettre le travail simultané de tous les élèves.

2. *Ecriture*. — Venez écrire au tableau *c', f, r, v, b, n ; a, o, i, u, é ; ru, bo, vi... ; pa pa, pe lo te*, etc. Vous allez maintenant écrire dans votre cahier ce que nous venons d'étudier.

3. *Dictée*. — Prenez vos cahiers et vos crayons, vous écrirez ce que

je dicterai ! *u ne pi e !* — Répétez ensemble ! — Ecrivez ! — Lisez ce que vous avez écrit ! Qu'avez-vous écrit pour *pi e ? p, i, e.* — Je continue : *ma carafe po li e ;* répétez ensemble ; écrivez *ma*, puis *ca ra fe*, puis *po li e.* — Relisez tout ce que vous avez écrit ; commencez Léon !

L'ARDOISE A L'ÉCOLE PRIMAIRE

Bon nombre d'hommes d'école ont demandé et demandent encore la proscription absolue de l'ardoise à laquelle ils reprochent de rendre l'écriture raide et sèche, en ne permettant pas à l'élève de former les pleins et les déliés, en les obligeant à appuyer trop fortement sur le crayon. Un inspecteur scolaire belge, M. A. Verbruggen, écrit, à propos de l'usage de l'ardoise dans les classes primaires, les lignes suivantes :

« Dans plusieurs écoles, les jeunes élèves ont encore la fâcheuse habitude d'écrire sur l'ardoise avec des crayons *obtus et courts*. Un crayon obtus ne permet pas à l'enfant de tracer un délié net, ni un plein régulier ; en outre, le bout de ce crayon lui cache constamment ce qu'il écrit, de sorte que l'œil ne peut diriger la main dans le tracé des lettres. Si le crayon est court, l'enfant est obligé de le serrer fortement entre les extrémités du pouce, de l'index et du majeur ; de là une fort mauvaise tenue de la main qu'il aura bien de la peine à corriger quand il écrira plus tard à la plume.

Pour que les élèves fassent des progrès en écriture, les instituteurs et institutrices doivent mettre en pratique les conseils suivants :

1^o Faire appointer chaque jour, avant la classe, les crayons des élèves. On se sert à cet effet d'un taille-crayon, d'une lime ou d'une meule. Les élèves peuvent faire ce travail à tour de rôle.

2^o Employer le porte-crayon. Ce dernier réduit notablement la consommation des crayons.

3^o Exiger que les élèves lavent, chaque samedi, les ardoises à l'eau chaude.

4^o Enrayer absolument, chez les écoliers, l'habite dégoûtante et antihygiénique d'humecter l'ardoise de salive avant de la frotter et obliger les enfants à effacer l'écriture au moyen d'une petite éponge mouillée.
